

LE PROGRES DE LA FERME

**LE BUREAU DES RECENSEMENTS
ET STATISTIQUES ANNONCE
UNE AUGMENTATION DE LA
VALEUR MOYENNE DES EX-
PLOITATIONS AGRICOLES —
LE PRIX DES ANIMAUX S'EST
AUSSI ELEVE.**

Ottawa, 5. — Le Bureau des Recensements et Statistiques a publié aujourd'hui son estimation annuelle de la valeur des exploitations agricoles, telle qu'elle résulte de la compilation des rapports de ses correspondants à la fin de janvier, 1918. Cette estimation comprend: (1) la valeur moyenne des terres en exploitation; (2) la moyenne des salaires de la main-d'oeuvre agricole et (3) la valeur moyenne des animaux de ferme et de la laine.

VALEUR MOYENNE DES TERRES EN EXPLOITATION

Il résulte de l'ensemble des informations obtenues que la valeur moyenne, pour la totalité du Canada, des terres formant partie d'une exploitation, défrichées ou non, y compris les maisons d'habitation et bâtiments d'exploitation, tels que granges, étables, etc., est approximativement de \$44 par acre, au lieu de \$41 en 1916. Les valeurs moyennes, par provinces, sont les suivantes: Ile du Prince Edouard, \$43.7; Nouvelle-Ecosse, \$33.6; Nouveau-Brunswick, \$28.8; Québec, \$53; Ontario, \$53.3; Manitoba, \$31; Saskatchewan, \$26; Alberta, \$26.7; Colombie Britannique, \$149. Dans cette dernière province, l'excédent de prix est dû aux nombreux vergers et plantations d'arbres fruitiers.

SALAIRES MOYENS DE LA MAIN- D'OEUVRE

Les salaires payés aux ouvriers agricoles et valets de ferme en 1917 dépassent substantiellement ceux de l'année 1916 et ont atteint le plus haut chiffre connu. En de nombreux cas, ils ont doublé depuis la guerre. Pour la totalité du Canada, les salaires mensuels des ouvriers agricoles, durant les mois d'été, pension comprise, se sont élevés à \$63.63 pour les hommes et de \$34.31 pour les femmes, au lieu de \$43.23 et \$22.46 en 1916. Pour l'année entière, pension comprise, les salaires des hommes donnent une moyenne de \$610.60 et ceux des femmes de \$364, au lieu de \$397 et \$228 en 1916. La pension mensuelle a coûté, en moyenne, \$19.44 pour les hommes et \$14.79 pour les femmes, au lieu de \$17 pour les hommes et \$13 pour les femmes en 1916. Par provinces, la moyenne des salaires mensuels, pour les deux sexes, pension comprise, durant la saison d'été, s'établit ainsi qu'il suit: Ile du Prince Edouard, \$39.74 et \$22.63; Nouvelle-Ecosse, \$33.75 et \$26.43; Nouveau-Brunswick, \$37.19 et \$28.14; Québec, \$59.09 et \$28.98; Ontario, \$59 et \$31.96; Manitoba, \$67.97 et \$40.28; Saskatchewan, \$73.21 et \$41.09; Alberta, \$76.09 et \$44.44; Colombie Britannique, \$78.12 et \$48.30.

VALEUR MOYENNE DES ANIMAUX DE FERME ET DE LA LAINE

Dans l'ensemble, on ne constate que peu de changements dans la valeur des chevaux, par tête; dans quelques provinces, cette valeur est restée stationnaire et a même décliné. Quant aux bêtes à cornes, aux moutons et aux porcs, les prix sont sensiblement plus élevés que ceux de l'année dernière et dépassent tous les records précédents. Pour l'ensemble du Canada, la valeur moyenne des chevaux de trois ans et au-dessus est de \$167, comparée à \$160 en 1916; les vaches laitières valent \$84 au lieu de \$70; les génisses et bouvillons, de un à trois ans, valent \$52 au lieu de \$43; les moutons, \$14.93 au lieu de \$10.48, et les porcs, \$17.33, au lieu de \$11.98 par quintal. La laine non lavée vaut, en moyenne, 59 sous la livre et la laine lavée, 75 sous. Il avait été demandé aux correspondants de s'assurer, aussi exactement que possible, de la valeur moyenne, par tête, de chaque espèce de bétail, et pour connaître la valeur totale, on a multiplié leur estimation par le nombre d'animaux, tel qu'établi en juin dernier. Voici les résultats obtenus: chevaux, \$429,123,000 au lieu de \$418,686,000 en 1916; vaches laitières, \$274,081,000, au lieu de \$198,896,000; autres bovidés, \$270,595,000, au lieu de \$204,477,000; moutons, \$35,576,000, au lieu de \$20,927,000 et porcs, \$92,886,000, au lieu de \$60,700,000. Pour tous les animaux réunis, la valeur totale est estimée à \$1,102,261,000, contre \$903,686,000, chiffre de l'évaluation de 1916, révisée après le recensement des provinces des prairies. Pour la première fois en 1917 la valeur totale des animaux de ferme dépasse un milliard de dollars.